

Congrès international « Etudes de genre en France »

Congrès organisé par l'Institut du Genre (CNRS) et l'Université de Lyon
(ENS de Lyon)

LYON : 3, 4, 5 septembre 2014

Proposition d'atelier

Présentation de l'atelier :

ANALYSES INTERSECTIONNELLES COMPAREES DES MAROCAINES, INDIENNES ET EGYPTIENNES. DES FEMMES EN QUETE D'EMANCIPATION ?

Proposé par quelques chercheuses sociologue, anthropologue et géographes travaillant sur les intersections de genre, race et classe, cet atelier croise différents contextes situationnels des Suds. À travers des terrains variés autour de l'Inde, du Maroc, de l'Égypte, et des Émirats arabes Unis l'objectif est de comprendre comment des femmes, migrantes ou non, bouleversent des schémas traditionnels établis au niveau des rapports de genre à différentes échelles : au sein de la cellule familiale ou de la société, mais aussi d'un point de vue plus micro et individuel en s'interrogeant sur d'éventuels processus d'émancipation.

Des changements dans les rapports de genre seront d'abord interrogés par les migrations comme ressource pour les femmes et questionnés ensuite par les pratiques spatiales genrées de ces femmes de plus en plus actives dans des sociétés en mouvement. Au final, reste à savoir dans quelles mesures les transformations économiques, sociales, spatiales et culturelles induites par ces femmes aboutissent à des processus d'émancipation.

Cet atelier comprendra 4 communications :

- **La migration comme une ressource et une quête transnationale : les Marocaines en France, en Espagne et aux Emirats-Arabs Unis**, Chadia ARAB et Nasima MOUJOURD
- **Vieillir en institution : les non-choix de veuves indiennes dont les enfants ont migré**, Mathilde PLARD
- **Intersectionnalité des rapports socio-spatiaux dans le contexte postcolonial indien**, Kamala MARIUS
- **Femmes et villes : l'exemple d'une grande mégalopole le Caire**, Safaa MONQID

Communication 1 :

La migration comme une ressource et une quête transnationale : les Marocaines en France, en Espagne et aux Emirats-Arabis Unis

Chadia ARAB et Nasima MOUJOURD

Résumé de la communication :

De nombreuses études montrent que les conditions d'émancipation en contexte migratoire sont complexes, contradictoires, et sans cesse en devenir. Il semble par exemple inapproprié d'aborder l'autonomie par l'accès au travail salarié alors que le déclassement ou la précarisation touchent largement les migrantes assignées aux travaux déconsidérés et peu valorisant pour les non-migrant(e)s. Le risque d'une approche normative se pose également, d'autant plus que l'autonomie se révèle une injonction renforcée en contexte migratoire où elle est pourtant *affectée par les freins institutionnel, juridiques et politiques*. Toujours est-il que la question de l'autonomie nous paraît être l'occasion d'adopter une perspective transnationale en partant de points de vue de Marocaines se situant dans trois territoires nationaux (français, espagnols et émiratis) très peu étudiés à travers leurs similarités ou leur différenciations. Cette perspective permet d'étudier les outils d'autonomie des migrant(e)s pour voir si ceux-ci leur viennent de *l'extérieur ou si ces femmes développent des stratégies individuelles ou collectives, qui se distinguent ou rapprochent indépendamment des contextes nationaux*.

Il s'agira tout d'abord de souligner les apports et les carences des travaux sur genre et migration où l'autonomie n'est abordée que dans sa relation avec la seule immigration, notamment dans les pays du Nord. Ensuite, nous proposerons quelques pistes pour repenser l'autonomie dans la continuité transnationale, sous l'effet du groupe d'appartenance et des États adoptant des lois restrictives. Nous insisterons sur le rôle de l'autonomie juridique déterminant en grande partie les choix (de travail, de mobilité, de sexualité ou de mariage) des femmes en contexte migratoire. Enfin, nous essaierons d'appréhender les résistances minoritaires des femmes qui tentent de minimiser les effets imbriqués des structures de domination (de classe, de sexe et de « race »). Chaque fois, nous tenterons de rendre compte à partir de 3 parcours de migrantes marocaines des changements que révèlent et qu'introduisent, non sans mal, les migrantes elles-mêmes dans les divers espaces qu'elles traversent ou des espaces où elles s'installent tels que la France, l'Espagne et les Emirats Arabes Unis.

Nom : ARAB

Prénom : Chadia

Fonctions et établissement de rattachement éventuel : **Chargée de recherche, UMR CNRS 6590, ESO-Angers**

Adresse : ESO-Angers (UMR 6590) - Espaces et SOciétés

MSH - 5bis, Bd Lavoisier

49045 - ANGERS Cedex

chadia.arab@univ-angers.fr

e-mail : chadia.arab@univ-angers.fr

N° de tél. : +33 (0)2 41 22 63 59

Brève présentation biographique :

Chadia Arab est chargée de recherche au CNRS en géographie à l'UMR ESO à Angers. Elle est associée au CJB (centre Jacques Berque en sciences humaines et sociales de Rabat). Ses recherches portent sur les circulations migratoires des Marocains en Espagne, Italie, France et les pays du Golfe. Elle interroge également le genre en analysant les parcours de femmes migrantes saisonnières en Espagne, de femmes plus qualifiées et celles s'insérant dans le travail du sexe, notamment dans les pays du Golfe persique. Elle est responsable du programme Hubert Curien Volubilis 2013-2016 « *Migration, développement, citoyenneté au Maroc – Exemple de la vallée du Todgha au Maroc* » et elle participe au programme de recherche régional « *GEDI - Genre et discriminations sexistes et homophobes* » 2014-2018.

Principales publications (facultatif) :

- ARAB Chadia (2013), *Des saisonnières marocaines à Huelva – Du changement économique, social et des rapports de genre*. PP. 157-173 In RAIBAUD Yves, MARIUS Kamala, *Genre et Construction de la Géographie*, MSHA, 2013
- ARAB Chadia (2011) *Migrer ou circuler? "la migration circulaire" des saisonnières en Espagne*. In *Les évolutions de la recherche sur les migrations internationales au Maroc. Théories, concepts*, Houria ALAMI, pp.271-288, Edition AMERM, Faculté de droit et d'économie de Rabat
- ARAB Chadia (2009), Les Aït Ayad. *La circulation migratoire des Marocains, entre la France l'Espagne et l'Italie*. Presses universitaires de Rennes, 358 p.

Nom : **MOUJOURD**

Prénom : **Nasima**

Fonctions et établissement de rattachement éventuel : **Maitresse de conférence, Université de Grenoble, UMR 5190 LARHRA**

Adresse : UPMF - IUT 2 - Département Carrières Sociales - 2 place Doyen Gosse - 38031 GRENOBLE CEDEX
e-mail : nasimamoujoud@yahoo.fr

Brève présentation biographique :

Nasima Moujoud est anthropologue. Ces travaux portent sur genre, migration et histoire coloniale, l'anthropologie du Maghreb et la décolonisation des savoirs. Elle est responsable du programme "Genre et migrations algériennes et marocaines en Europe. Bilan comparatif des études en France, en Italie et en Espagne", en partenariat avec l'Association Marocaine d'étude et de recherche sur la migration et la Fondation population, migration, environnement (2012-2013). Elle participe au programme de recherche « Mémoire de l'accueil en Rhône Alpes », programme de l'Adate, responsable Latif Chaouite (2012-2013), et elle est associée à l'équipe de recherche « Nouvelles circulations migratoires », Institut Maghreb-Europe, Paris 8, Université Vincennes-Saint-Denis.

Principales publications (facultatif) :

- MOUJOURD Nasima (avec Fatima Ait Ben Lmadani), « **Peut-on faire de l'intersectionnalité sans les ex-colonisé-e-s ?** », *Mouvements*, N° 72, Dossier Décoloniser les savoirs. Internationalisation des débats et des luttes, hiver 2012, pp. 12-21.
- MOUJOURD Nasima « **Femmes sans-papiers et exilées dans des mobilisations féministes. Les limites de la solidarité formelle** », in Claire Cossée, Adelina Miranda, Nouria Ouali et Djaouida Séhili, *Le genre au cœur des migrations*, collection intersections, Petra, Paris, pp. 255-270.
- MOUJOURD Nasima « **Effets de la migration sur les femmes et sur les rapports sociaux de sexe : au-delà des visions binaires** », in Jules Falquet, Aude Rabaud, Fransesca Scrinzi et Jane Freedman dir., *Femmes, genre, migrations et mondialisation : un état des problématiques*. Cahiers du CEDREF, Publications Universitaires Paris Diderot, Paris, 2008, pp. 57-79.

Communication 2 :

Vieillir en institution : les non-choix de veuves indiennes dont les enfants ont migré

Mathilde PLARD

Résumé de la communication :

Au sud de l'Inde, le contexte démographique est marqué par un allongement de la durée de vie et le développement des mobilités internationales – entre autres. Si les migrations induisent des changements dans les mécanismes de transmission entre générations, elles modifient les formes structurelles de la famille – première institution dans la vie d'un individu. Dans ces conditions, l'articulation des relations intergénérationnelles évolue. En effet, le contrat intergénérationnel implicite de « don » et « contre-don » par lequel la jeune génération soutenue et prise en charge doit « rembourser » ses parents en prenant soin d'eux repose sur le fonctionnement de la Hindu Joint Family et son système de cohabitation intergénérationnelle. La transnationalisation des familles vient mettre en tension cette modalité structurelle des prises en charge.

Alors que la corésidence intergénérationnelle reste la norme indienne, des formes nouvelles d'habitat apparaissent pour répondre aux besoins à la fois des parents âgés (bénéficiaires) et de leurs enfants (clients). Aussi, « gated communities », « old age home », « senior residence », et autres formules émergent sur le sous-continent.

Les processus décisionnels d'entrée dans ces structures pour séniors mettent en lumière les hiérarchies familiales en place. Si les hommes décident de leur environnement de vie et du cadre particulier de l'institution, les femmes paraissent rester quant à elles « sous-tutelle » de leurs fils et de leurs belles-filles.

Cette communication présente des expériences de femmes vivant en institution à Chennai et témoigne de nouvelles modalités de care – « new ways of aging » (Lamb, 2011). Il s'agit de montrer comment les trajectoires migratoires des enfants impliquent des ajustements dans les parcours de vie des mères. Pour celles qui subissent ce « placement », la migration est de facto vécue comme facteur de déstabilisation et d'isolement.

Nom : **PLARD**

Prénom : **Mathilde**

Fonctions et établissement de rattachement éventuel : **Chargée de recherche, UMR CNRS 6590, ESO-Angers**

Adresse : ESO-Angers (UMR 6590) - Espaces et SOciétés

MSH - 5bis, Bd Lavoisier

49045 - ANGERS Cedex

e-mail : mathilde.plard@univ-angers.fr

N° de tél. : +33 (0)2 41 22 63 42

Brève présentation biographique :

Mathilde Plard vient d'être recruté en tant que chargée de recherche au CNRS à l'UMR ESO-Angers. Elle a soutenu une thèse de doctorat en décembre 2012 intitulée « Vieillesse et care dans les familles transnationales indiennes. Expériences de vie de brahmanes à Chennai et Coimbatore ». Elle a également obtenu un post-doctorat à l'UQAM (Canada) où elle participait à l'interrogation du vieillissement des migrantes étrangères au Québec avec l'équipe SAGE – Savoirs liés à l'Âge, au Genre et à l'Ethnicité.

Principales publications (facultatif) :

- PLARD Mathilde, 2012, Vieillesse et care dans les familles transnationales indiennes. Expériences de vie de brahmanes à Chennai et Coimbatore, thèse de doctorat en géographie soutenue à Université d'Angers.
- PLARD Mathilde, Autrepart 2011/1-2 (n°57-58), Familles transnationales et parents vieillissants à Chennai (Inde) : organisation des solidarités intergénérationnelles dans un espace intrafamilial mondialisé

Communication 3 :

Intersectionnalité des rapports socio-spatiaux dans le contexte postcolonial indien

Kamala MARIUS

Résumé de la communication :

La vision a-historique, décontextualisée et universalisante des femmes indiennes et du Sud en général, a conforté les féministes libérales dans leur construction essentialiste des femmes comme seules victimes plutôt que comme agents de résistance et de changement. D'où l'intérêt du féminisme postcolonial qui opère deux ruptures majeures par rapport au « féminisme occidental dominant » : la première a été de déconstruire l'image de la femme du Tiers-Monde, la seconde, de poser la question de qui parle, et pour qui.

Dans la lignée du black féminisme, on retrouve l'appareillage conceptuel sous-jacent à l'intersectionnalité dans les postcolonial studies et les subaltern studies avec une double affiliation théorique selon les contextes nationaux, néo-marxiste ou post-moderne.

L'intersectionnalité est une démarche tout à fait utile pour la géographie féministe postcoloniale en particulier, car elle permet d'étendre considérablement le travail de déconstruction sur les pratiques spatiales en intégrant les mécanismes de domination divers, liés au sexe, au genre, à la caste, à la communauté, aux générations et aux lieux

En mobilisant de manière inédite un corpus théorique et conceptuel issu des études féministes -libérales et postcoloniales-, j'ai essayé de proposer des méthodes de recherche intersectionnelle qui permettent de démontrer comment les identités et les pratiques spatiales genrées impulsées par les nouvelles activités économiques dans des régions industrialisées, se constituent en fonction de multiples variables dont la classe, le statut, l'âge, la communauté, la caste... En effet, l'identité de genre est certainement un facteur additionnel d'inégalité sociale, mais elle n'agit pas indépendamment de la classe ou de la caste ou du lieu géographique. Le genre permet d'élargir le questionnement, de s'apercevoir par exemple que la compréhension des pratiques, des fonctions et des rôles, joués par les femmes aussi bien que par les hommes à l'intérieur du monde du travail, implique d'inscrire l'expérience du travail dans un cadre plus général d'ordre non seulement économique, mais politique, social, culturel et d'appartenance sexuelle.

Nom : **MARIUS**

Prénom : **Kamala**

Fonctions et établissement de rattachement éventuel : Maitresse de conférence en géographie et aménagement, Université de Bordeaux III, UMR CNRS 5185 ADES

Adresse : ADES UMR 5185 - Maison des Suds
12, esplanade des Antilles - 33607 PESSAC CEDEX

e-mail : k.marius-gnanou@ades.cnrs.fr

N° de tél. : 05 56 84 82 11

Brève présentation biographique :

Kamala Marius est maitresse de conférence à l'université de Bordeaux III et membre de l'UMR ADES, et elle est aussi chercheure associée à l'Institut français de Pondichéry. Ses principaux travaux portent sur l'industrialisation, les mobilités de travail, les migrations saisonnières, les processus d'empowerment et les enjeux de genre dans le monde indien. Elle a soutenu une HDR sur « *Etudes postcoloniales et géographie féministe : une application aux inégalités de genre en Inde* » en 2012. Elle mène aussi depuis quelques années des recherches sur les dynamiques urbaines en Inde dans le cadre de plusieurs programmes financés par l'ANR : Citadain (2006-2007), Geopolis (2008-2010) et Suburbin (2011-2013).

Principales publications (facultatif) :

- MARIUS Kamala, 2013, Inégalités de genre en Inde, pour une géographie féministe postcoloniale, Armand Colin Recherches, accepté pour publication, 2013
- MARIUS Kamala, RAIBAUD Yves, 2013, Genre et Construction de la Géographie. Editions MSHA, 238 p.
- Kamala Marius-Gnanou, Eric Denis, 2011, *Toward a better appraisal of urbanization in India: A fresh look at the landscape of morphological agglomerates*. 2011, USR 3330 "Savoirs et Mondes Indiens" Working papers series no. 2., 42 pages –

Communication 4 :

Femmes et villes : L'exemple d'une grande mégalopole le Caire

Safaa MONQID

Les femmes égyptiennes, plus particulièrement celles qui sont instruites et actives, jouent un rôle important dans le développement économique et social du pays. Elles sont sorties de leur anonymat et elles sont devenues un vecteur important de la modernisation dans la société. On assiste à une plus grande visibilité des femmes et à plus de mixité et d'échanges entre les deux sexes dans l'espace public. La division spatiale traditionnelle a été ainsi remise en cause, même si cette fréquentation reste codifiée par les normes sociales (espaces permis et espaces interdits aux femmes). Si, autrefois, le dedans, espace féminin par excellence, fondait le rôle et la place des femmes dans la société, l'évolution de la société et des modes de vie a favorisé d'autres relations à l'espace et on assiste à une plus grande appropriation de la sphère publique par les femmes.

L'étude des pratiques des femmes dans la ville du Caire vise ainsi à comprendre la relation ou les relations qu'entretiennent les femmes des différentes catégories socio-économiques avec le milieu urbain, à analyser l'usage qu'elles en font, car c'est dans l'usage et le vécu que "se lit la ville". Nous essayerons de voir comment les femmes au Caire investissent l'espace de la ville. Quels sont les lieux qu'elles fréquentent, la nature de cette fréquentation et ses raisons? Existe-il des endroits de sorties privilégiés ? Y a-t-il une homogénéité des pratiques entre les différents types de femmes ? Quels sont les obstacles qu'elles rencontrent ?... Nous répondrons à ces questions partant de l'observation et de l'analyse des modes d'occupation et des pratiques de l'espace des femmes à travers leur mobilité obligatoire ou de loisirs.

Nom : **MONQID**

Prénom : **Safaa**

Fonctions et établissement de rattachement éventuel : **Maitresse de conférence en sociologie** à Sorbonne nouvelle - Paris 3, associée au CEDEJ

e-mail : safaa.monqid@univ-paris3.fr

Brève présentation biographique :

Safaa Monqid est sociologue et arabisante. Elle est maitresse de conférence à l'université Sorbonne Nouvelle de Paris 3. Elle est membre du CEDEJ, Centre d'Études et de Documentation Économiques, Juridiques et Sociales du Caire en Egypte, où elle a effectué un post-doctorat portant sur la Gestion des déchets en Égypte et dans les pays arabes » sur les « Femmes, villes et gouvernance locale dans le monde arabe ». Sa thèse soutenue à Tours en 2006 interrogeait *les femmes marocaines et leurs stratégies d'appropriation des espaces privé/public de la ville de Rabat*.

Principales publications (facultatif) :

- BARTHEL Pierre-Arnaud, MONQID Safaa., 2011 *Le Caire Réinventer la ville*, Collection « villes en mouvement », Editions Autrement, Paris.
- MONQID Safaa, 2014, *Les femmes marocaines et la modernité urbaine*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes (en cours de publication).
- MONQID Safaa, 2009, Genre et mobilisations sociales en Égypte, le cas du harcèlement sexuel », in *Actes de la journée d'étude Mobilisations collectives, médias et gouvernance en Égypte*, Cedej, juin 2009. A paraître.